

# *Les pacifiques soldats*

Christian Chaplin

## **Les règles**

Ce jour-là, Divine ne vint pas dans le jardin d'Eléas.

Il attendit toute la matinée dans l'espoir de lui raconter son aventure nocturne.

Finalement, il profita seul de cette belle journée, s'amusant à reflorir les parterres en redonnant aux pâquerettes fanées leur énergie vitale, les touchant, les caressant de ses mains de bois magiques.

Ce pouvoir était si excitant. Qu'il était bon d'avoir enfin une emprise sur ce monde incroyable.

- Bonjour Eléas...

Le murmure. Il se manifesta alors qu'Eléas, suspendu à une branche du cerisier, tentait de toucher une fleur desséchée pour la revigorer.

- Euh... Bonjour ! quelle bonne surprise ! il faut que je vous...

- Tu as enfreins la règle la plus élémentaire.

- Oui... je sais... Justement je...

- Tu ne dois pas agir ainsi ! En aucune circonstance ! le timbre de la voix fût si rigide que le pantin se tut et baissa la tête.

- Te rends-tu compte des conséquences que cela pourrait avoir ? Tu aurais du laisser ce papillon subir sa destinée. Tu n'aurais jamais du intervenir.

- Je suis vraiment désolé...

- Sache que ton existence est conditionnelle. Certains pantins ne vivent que quelques mois, puis retournent à leur néant décoratif. Je ne souhaite pas que tu en fasses de même. N'oblige pas ton destin à écourter brutalement sa course !

- Je ne pense pas avoir commis un crime...

- Que sais-tu de la notion de crime ?

- Je sais seulement que je n'en ai pas commis.

- Tu dois respecter les règles. Aucun contact ne doit avoir lieu, de quelque manière que ce soit, avec les humains. Ils ne doivent en aucun cas découvrir votre existence ! Tu dois rester figé en leur présence et cela, quoi qu'il advienne ou quelle que ta curiosité ! J'espère ne plus avoir à te le répéter Eléas !

La voix disparut rapidement, et le silence qu'elle laissa derrière elle fut des plus menaçants.

Les jambes croisées, étalées dans l'herbe douce, Eléas resta ainsi jusqu'en fin d'après-midi, à observer passivement la nature merveilleuse qui offrait son énième représentation.

Comme chaque jour nouveau où le soleil effectue sa longue promenade dans le ciel, le cycle inéluctable qui s'enchainait depuis la nuit des temps, apportait au spectateur captivé la somme de toutes les beautés visuelles. La danse des insectes, le bavardage des oiseaux, l'immobile et majestueuse présence des arbres, le murmure du vent transportant des lots magiques de parfums et de saveurs, l'odeur tiède de la terre.

La vie dans le plus pur de ses états.

- Ce que tu vois n'est malheureusement pas éternel, Eléas.

- Divine ! Tu es là depuis longtemps ?

- Je viens d'arriver... alors ? La nuit a été particulière ?

- Ah... tu es déjà au courant...

- Comment ne pas être au courant ? On ne parle que du pantin qui s'est levé cette nuit dans tout le quartier !

- Mais...

- Bon sang Eléas ! Mais qu'est-ce qui t'a pris ? Tu réalises ce que tu as fait ?

- Mais enfin !

- Comment dois-je te le dire !

- Mais j'ai juste sauvé un papillon !

- Il ne fallait pas ! Tu as de la chance d'être encore là aujourd'hui ! Heureusement qu'elle t'a à la bonne... Bon, maintenant tu vas bien m'écouter et surtout, tu vas enregistrer une bonne fois pour toutes ce que je vais te dire.

- D'accord... ne te fâche pas...

- Je ne suis pas fâchée, j'ai eu très peur quand elle m'a raconté ce que tu avais fait.

- J'ai bien compris que j'ai commis une faute, je ne recommencerais plus.

- Chaque acte que nous réalisons en ce monde peut être d'une importance capitale, il faut que tu en sois conscient. Tu as sans doute appris dans tes lectures ce que signifie l'effet papillon et bien, tu aurais pu enclencher un tel processus avec le tien de papillon...

- Comment ça ?

- N'oublie pas que nous ne sommes pas censés exister. Notre présence ne doit jamais être détectée par l'humanité. Les hommes ne seront jamais prêts à accepter l'impossible, l'irrationnel. Révéler notre existence au grand jour serait catastrophique pour l'équilibre de la Terre. Derrière toute cette magie, derrière cette apparente et paisible banalité de la vie quotidienne dont nous sommes les témoins, se cache une vérité bien plus sérieuse. Ne perd pas de vue que nous sommes ici dans un but bien précis et pour rien d'autre...

- Oui ! Mais quel but ?

- Laisse-moi finir. Nous n'avons pas reçu nos pouvoirs et notre force de vie pour rien. C'est pour cela que des règles de conduite existent. Tu dois absolument les suivre et les respecter. Tu en sauras plus lors du colloque qui aura lieu dans trois jours. Elle parle d'un événement d'une extrême importance. Je n'en sais pas plus que toi, nous saurons tous en même temps ce dont il s'agit.

- C'est trop dur de ne pas savoir. Il y a une chose qui est sûre, c'est que je trouve dommage de ne pas tenter d'aider nos hôtes. Le mien n'est pas vraiment en forme.

- Oublie ça. C'est peut-être injuste mais ce n'est pas notre affaire.

Eléas soupira en remuant la tête.

- Tu parles comme Elle...

- Eléas... je t'en prie... ne gâche pas tout, je ne voudrais pas qu'il t'arrive quoi que ce soit.

Eléas sourit.

- Tu t'inquiètes pour moi ?

- Tu es idiot...

- Divine... tu es si... particulière. Eléas approcha sa main vers le visage de la jolie créature.

- Arrête... cette conversation est très sérieuse. Nous devons respecter les règles, je te le répète. Et l'une d'elles est de proscrire toute intimité entre nous.

- Je suis désolé...

Divine esquissa un joli sourire.

- A demain Eléas et sois prudent !

- A demain Divine.

\*

A suivre | Au-delà du jardin